

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain

---

Note de délibération : 18.2 / 20

---

18.2 / 20



Epreuve: HISTOIRE...GEO...ET...GEO POLITIQUE

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Feuille  01 /  03

Numéro de table  005

Commencez à composer dès la première page...

Sujet 2:

Dans son livre "La faim des paysans", Sylvie Annuel met en avant la plus grande contradiction que connaît notre monde actuellement, un monde où même le paysan n'est plus capable de assurer sa sécurité alimentaire. Les choses vont mal et les réactions et initiatives vis-à-vis de ce sujet sont peu nombreuses et surtout inefficaces. Dès lors, comment assurer la sécurité alimentaire des générations suivantes dans un contexte si délicat ?

Tout d'abord, l'agriculture est une activité du secteur primaire, reposant sur un ensemble de tâches, de plus en plus mécanisées, destinées à assurer notre sécurité alimentaire. L'alimentation décide ce de quoi se nourrit l'homme et ce qui lui permet d'assurer les calories indispensables à son activité. L'enjeu de la sécurité alimentaire repose sur la capacité du monde à assurer des réserves suffisantes pour répondre aux besoins alimentaires de l'ensemble de la population. Cet enjeu est plus ou moins respecté, dans les pays développés mais beaucoup moins en Afrique par exemple ou encore au Moyen-Orient et l'Asie du sud-est. Si cette crise de famine ne touche qu'une partie de notre globe, l'enjeu d'assurer la sécurité alimentaire pour les générations suivantes est beaucoup plus délicat et surtout concerne la totalité du monde. L'épuisement des ressources, la surexploitation des terres, des

enjeux climatiques, font de la sécurité alimentaire un enjeu fondamental. Le sujet invite alors à en discuter les enjeux actuels mais aussi de se projeter dans un futur proche pour évaluer les différents risques ou en contraindre les perspectives ambitieuses, et à partout dans le monde avec une attention particulières aux pays en développement où l'enjeu est encore plus alarmant.

Nous sommes alors amenés à questionner plusieurs aspects du sujet, certes, nous avons de quoi nommer le monde, mais l'alimentation n'est elle pas polarisée par le Nord ? De plus, en vu des menaces actuelles, la gestion actuelle de l'agriculture pourra-t-elle répondre aux besoins des générations suivantes, pourra-t-elle faire face à l'explosion démographique ? Ainsi, est ce à dire que l'urgence de l'insécurité alimentaire et l'explosion démographique vont-ils remettre en cause la gestion de l'agriculture et l'alimentation dans le monde et la nécessité d'une nouvelle gestion mais aussi d'un rééquilibrage ?

Tant d'abord, un constat : la sécurité alimentaire devient alarmante dans un monde en danger. (I), Dès lors, il y a une prise de conscience des enjeux et des initiatives ambitieuses (II) : qui décourent vers de nouvelles solution plus durables, capable d'assurer la sécurité alimentaire de demain (III).



Tout d'abord, le constat clé est que la sécurité alimentaire devient alarmante, tout d'abord, face à l'explosion démographique, considérée comme un frein pour l'alimentation (A), mais aussi dans un monde inégalitaire, où l'agriculture et l'alimentation sont polarisées par le Nord (B), et enfin, à cause de la famine de plus en plus répandue dans le monde (C).

Tout d'abord, il faut savoir que l'enjeu de l'insécurité alimentaire est d'autant plus présent car le monde connaît une explosion démographique, il est beaucoup plus difficile de nourrir 7 milliards de personnes et ça le sera encore plus lorsque on va atteindre les 10 milliards d'ici 2050. Il menace et d'autant plus présente au fil des années surtout les pays en développement, dont la sécurité alimentaire est très fragile et qui a été encore plus fragilisé par la démographie qui explore. Par exemple, l'Amérique latine a vu sa population se multiplier par 10 en 100 ans (1800 - 2000), l'Afrique va bientôt atteindre le milliard, la situation est encore plus alarmante en Asie qui connaît l'explosion démographique moins récemment et ça a représenté un frein pour son développement et surtout pour sa sécurité alimentaire. C'est le théoriste de Mugabe, dans son livre "le drame asiatique 1968", où il explique que l'Asie est un continent destiné à supporter le frein de la démographie, et que "drame" fait référence au fait que c'est à cause de ce frein que le continent connaît la famine et l'insécurité alimentaire, il relativise cependant sur leur culture vivrière notamment avec le riz a peine de limiter les dégâts. Des lors, l'insécurité alimentaire s'aggrave dans un monde de plus en plus peuplé.

De plus, la menace est d'autant plus présente que l'alimentation et l'agriculture sont polarisées par les pays développés, créant alors un monde inégalitaire, un monde de faim. En effet,

Il faut savoir que l'Occident n'a jamais hésité à subventionner sa production agricole, comme c'est le cas de l'Union-Européenne, ou encore d'interdire l'importation de certains produits alimentaires, comme c'est le cas de la viande aux Etats-Unis, menant donc à un monde inégalitaire où l'agriculture du Sud devient très peu compétitive et c'est ce que revendique le groupe Caisse. Plusieurs chiffres montrent l'hégémonie du Nord dans l'alimentation, si les pays développés exportent seulement 10% de leur production agricole, le taux est de 40% dans les pays en développement ; selon la FAO, le monde totalise 1,3 M de paysans, dont 1M traditionnels (sans tracteur, ni aucune machine), et ils sont majoritairement en Afrique, Amérique Latine et en Asie du Sud-Est. L'inégalité alimentaire ne touche pas l'Occident alors qu'elle est alarmante au Moyen-Orient par exemple, la zone totalise seulement 7% de la population mondiale mais représente 25% de la demande alimentaire mondiale. Ainsi, il est clair que pour les raisons qui expliquent l'urgence de la situation de l'agriculture et l'alimentation dans le monde aujourd'hui est l'inégalité d'accès à cette sécurité alimentaire, le qui crée la famine...

Enfin, nous vivons aujourd'hui dans un monde de famine, c'est un phénomène qui touche une partie non négligeable du globe et qui fait de l'agriculture et l'alimentation un enjeu vital pour le développement. Les pays en développement reposent sur des rentes de produits agricoles alors qu'ils ne sont même pas capable de nourrir leur population. Comment expliquer le fait que le Burkina Faso exporte 96% de sa production d'Avocat-vert alors que la famine touche 75% de ses enfants ? , Selon la FAO, la mal-nutrition touche plus de 50% de l'Afrique, pourtant, continent le plus riche en ressources et où l'agriculture représente plus de 50% de son PIB

18.2 / 20



Epreuve: HISTOIRE-GEO ET GÉOPOLITIQUE

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille  02 /  03

Numéro de table  005

Commencez à composer dès la première page..

C'est le grand contraste de notre monde actuel, et c'est ce que suggère Jean Ziegler dans son livre "Géopolitique de la faim"; il explique que la faim a des raisons géopolitiques car la terre est assez riche pour nourrir tout le monde, il donne l'exemple de la firme américaine Monsanto, qui fournit plus de 70% des semences de blé en Afrique et qui d'une certaine manière, impose son népotisme dans ce continent, il évoque aussi l'agriculture devenue un agro-business et qui fait que'il existe aujourd'hui des firmes de négoce qui font que le paysan reçoit moins de 10% du prix de vente, ces entreprises affaiblissent les peuples... Sans oublier les contraintes environnementales dont l'Afrique est victime comme la déstabilisation des lacs de Tchad, de 25000 km à 1500 km...

Ainsi, nous vivons dans un monde où la sécurité alimentaire devient alarmante et nécessaire, le constat est évident: nous mourirons pas tant le monde aujourd'hui, et ça sera encore pire demain... d'où la prise de conscience et les réflexions urgentes.



Face à l'urgence alimentaire et l'enjeu vital de sécuriser l'alimentation du monde, il y a une prise de conscience des enjeux d'aujourd'hui et demain. Plusieurs projets ambitieux sont mis en place pour assurer l'indépendance alimentaire, même dans les zones les plus fragiles (A), l'agriculture et l'alimentation sont subventionnés et deviennent un sujet fondamental partout dans le monde (B). Enfin, l'enjeu est aussi valorisé par d'autres acteurs, mais le monde est un enjeu de tous (C).

Tout d'abord, le monde est conscient du danger que peut représenter l'insécurité alimentaire pour la population. De ce fait, plusieurs projets ont lieu pour le but de l'être indépendant alimentairement. C'est c'est une mission devenue impossible pour les pays en développement où les PMA, mais la volonté et l'ambition sont bien présents ! Comme le montre le projet NEACA qui développe la culture de riz en Afrique de l'Ouest, ou encore les efforts de l'Arabie Saoudite qui tente d'être auto-suffisante en blé, malgré qu'elle possède moins qui coûte le plus cher que le blé américain par exemple. C'est l'idée est abandonnée ou de moins délaissée, mais la témoigne d'une prise de conscience des enjeux de demain et la nécessité d'assurer la sécurité alimentaire de sa population. De ce fait, les pays, même les plus pauvres, ont conscience de l'importance d'assurer la sécurité alimentaire.

De plus, d'autres pays ont adopté d'autres méthodes pour assurer leur sécurité alimentaire, certes plus critiquable mais permettant d'appréhender l'avenir avec sérénité. C'est à travers les subventions que l'Europe encourage son agriculture et donc permet d'assurer la

sécurité alimentaire de sa population, mais aussi en faisant de l'agriculture un réel complexe agro-alimentaire, par exemple, 60% de la production laitière en Europe est sous contrat. Si ce choix de subvention semble logique et efficace en Europe par exemple, il l'est beaucoup moins dans des zones moins riches où il faut faire un choix entre économie et sécurité alimentaire. C'est ce que explique José Castro dans son livre "Le pain ou l'acier, le dilemme brésilien" : Il explique que longtemps, le Brésil a fait passer son économie, son industrie, sa rente d'hydrocarbures, sur la sécurité alimentaire de sa population, et c'est ce qui explique les malheurs du Brésil aujourd'hui, pauvreté, criminalité et surtout famine. Il rappelle dès lors que la subvention agricole peut être bénéfique, plus 10% de la production agricole aujourd'hui est exportée, le taux doit donner à l'orvert réaliser et assurer la sécurité alimentaire, la libéralisation n'a jamais été à l'origine d'un rapport gagnant gagnant (à quelques exceptions près comme le miracle vénézuélien!), d'autant plus qu'il n'existe pas d'inverse de régulation des prix agricoles, et que la fluctuation des prix est à l'origine des malheurs de l'Afrique par ex (décennie des chauves), Peut-être que la révolution du monde dans le même sens peut aider les pays à être auto-suffisants, ce qui est sûr, c'est que les pays ont tout consenti pour partir à l'utile difficile, et surtout coûteux !

Enfin, l'enjeu de sécurité alimentaire concerne le monde entier mais surtout tout les acteurs. Le PNUD (programme des nations unies pour le développement) opère depuis des décennies maintenant avec plusieurs projets en Asie du Sud-Est, en Afrique, pour combattre la famine. À côté, plusieurs ONG visent à réduire les famines, et à délimiter les dégâts de l'insécurité alimentaire. C'est aussi le but de plusieurs entreprises comme Nestlé, qui construit des puits et offre des cantines à des écoles dans des régions africaines extrêmement

panche, on envoie Heineken qui donne l'équivalent des restos du cœur en Afrique, même si ces pratiques sont largement critiquées par Van Beurden, "Heineken en Afrique", qui explique que ces projets humanitaires cachent les conditions pitoyables des employés dans leurs usines. Ce qu'il est clair, c'est que l'ensemble des acteurs du monde sont conscient de l'enjeu de la sécurité alimentaire.

Ainsi, le monde est conscient de l'importance de la sécurité alimentaire et plusieurs bonnes initiatives ont pris place, que ce soit par l'Etat, par des organisations régionales, ou par même des ONG et des entreprises. Honte maintenant d'être sûr d'assurer la sécurité alimentaire de demain.

\*

\*

\*

Enfin, le monde se dirige vers des solutions plus durables qui vont permettre d'assurer la sécurité alimentaire d'aujourd'hui, mais surtout de demain. La 1<sup>ère</sup> solution est l'agriculture raisonnée (A), la 2<sup>ème</sup> repose sur le fait de préserver l'agriculture paysanne (B), et enfin, la 3<sup>ème</sup>, la plus durable mais la moins facile est d'utiliser l'agriculture Bio, et donc une alimentation Bio. (C).

En effet, la solution la plus simple d'assurer la sécurité alimentaire est d'utiliser une agriculture raisonnée, elle évitera le gaspillage et permettra de répondre aux besoins alimentaires de la population. En effet, si la mal-nutrition touche 50% de l'Afrique, et qu'en Moyen Orient, le quart de ses importations alimentaires dépassent les 25%, c'est principalement à cause des pertes : Selon la FAO,  $\frac{1}{3}$  de la production agricole est

18.2 / 20



Epreuve: HISTOIRE-GEO ET GÉOPOLITIQUE

Sujet  1 ou  2  
(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 03 / 03

Numéro de table 005

Commencez à composer dès la première page...

peut-être chaque année au Moyen-Orient, une agriculture renommée va permettre d'augmenter sa production agricole d'au moins 30% et donc va lui permettre de devenir moins dépendant de ses fournisseurs en alimentation et donc pourquoi pas assurer sa sécurité alimentaire aussi bien pour cette génération que les prochaines ; et c'est exactement la même chose pour l'eau ; le Moyen-Orient perd 22% <sup>(FAO)</sup> de son eau, alors que son stock est très faible (1% des réserves mondiales).

Une 2<sup>e</sup> solution pour améliorer la sécurité alimentaire aujourd'hui et demain serait de promouvoir l'agriculture paysanne, et de mettre fin au paradoxe Fair/Farm des paysans de Sylvie Brunel, cette solution pourrait permettre de développer une agriculture vivrière, et donc de mettre fin à la "farm des paysans". Elle permet aussi de mettre de côté les fermes de négoce qui font que les prix s'envolent et donc participent à l'insécurité alimentaire. Cette idée a toujours été présente en France, un pays qui préfère être déclaré mal d'améliorer la sécurité alimentaire, comme disait Hervé Le Bras "ne sentir nient dans une France qui va mal", ceci passe alors par l'APMAP (association pour le maintien de l'agriculture paysanne) ou encore JAC (jeunes agriculteurs) mais aussi par les différentes facilités proposées par l'Etat aux paysans (Mots par Ex.)

Dès lors, un "retour" à l'agriculture paysane peut sembler une solution pour assurer la sécurité alimentaire d'aujourd'hui et de demain.

Enfin, la solution la plus efficace et la plus durable reste le Bio, mais c'est aussi la solution la plus difficile. Cela nécessite un lourd investissement et d'économier capacités dont peu de pays disposent, mais surtout d'une volonté qui manque cruellement car une agriculture Bio n'est, disent-ils, un frein au développement économique. Pourtant, les terres bio représentent 1% des terres agricoles aujourd'hui, et 20% en Israël; D'après Pascal Boniface, Comprendre le monde: "Il y a une prise de conscience des enjeux de demain, mais la volonté est souvent absente".

Ainsi, plusieurs solutions durables permettent de répondre au défi alimentaire, souvent, la volonté ou les moyens manquent, mais les auteurs en sont conscients.

\*

\*

\*

Il s'agit de se demander si le contexte actuel et son urgence vont remettre en cause la gestion de l'agriculture et l'alimentation dans le monde et la nécessité d'une nouvelle gestion mais aussi d'un rééquilibrage. Après notre analyse, il s'est avéré que

le contexte actuel est alarmant, une explosion démographique, la famine, les inégalités, font que tout les acteurs sont conscient de l'enjeu de la sécurité alimentaire comme en témoigne plusieurs initiatives, mais ce qui est plus difficile, c'est d'apporter des solutions durables, souvent plus coûteuses et donc moins abordable pour les pays pauvres. Ainsi, la sécurité face au contexte alarmant est bien présente, sans pour autant déboucher sur de réels changements majeurs, efficaces et surtout durables.

On pourrait aussi aller plus loin et s'intéroger si l'insécurité alimentaire ne sera-t-elle pas la cause des prochaines guerres. Plusieurs indices le montrent comme les conflits sur le contrôle des fleuves, ou des ZEE (riche en ressources de protéine), ils laissent penser qu'une gouvernance mondiale à ce sujet est essentielle et urgente !